

# ÉPISODE 511 LE PAIN DU FUTUR (JOURNEY CAKE)

Écrit par Diana Gabaldon

(Diana, en tant que scénariste, nous livre des précisions sur l'écriture de l'épisode tout à fait passionnantes)

PROJET DE PRODUCTION FINAL

26 novembre 2019

COPYRIGHT © 2019 Sony Pictures Television INC.

## LISTE DES PERSONNAGES

CLAIRE FRASER /JAMIE FRASER /BRIANNA RANDALL FRASER /ROGER WAKEFIELD MACKENZIE  
ARVIN HODGEPILE /FERGUS FRASER /GEORDIE CHISHOLM/ GERMAN FRASER /JEMMY MACKENZIE /OHN  
GREY/ JOSIAH BEARDSLEY /LIONELBROWN/ LIZZIE WEMYSS /MARSALI FRASER /RICHARD BROWN  
/RONNIE SINCLAIR/ROSE BROWN/TEBBE /ULYSSE /WENDIGO DONNER /JEUNE IAN

## INTÉRIEURS

Fraser's Ridge/Grande maison : Infirmerie. Salon. Cuisine. La chambre de Jamie et Claire Salle à manger /La maison de Brianna et Roger

## EXTÉRIEURS

Rue d'Édimbourg 18<sup>ème</sup> siècle/Bois de Caroline du Nord/ Cabane d'une famille hollandaise/  
Arrière de la cabane /Le cercle de pierres / Fraser's Ridge : Grande maison : Porche. Cour  
avant. Route d'entrée. Cour arrière/ La maison de Brianna et Roger /les bois Au bord du  
ruisseau /La crête /Routes de campagne de Caroline du Nord

PASSAGES PRESENTS DANS LE SCRIPT ORIGINAL MAIS PAS DANS LA VERSION TELEVISEE FINALE  
COMMENTAIRES DU/DE LA SCENARISTE, TOUJOURS INTERESSANTS !

INDICATIONS SCENIQUES ET DIDASCALIES

DIALOGUES VOIX DIRECTE

## SEQUENCE PRÉ-GÉNÉRIQUE (COLD OPEN) :

### 1EXT. BOIS DE CAROLINE DU NORD - JOUR - (Automne 1772)

Cinq mois se sont écoulés depuis l'épisode 510. Roger et Brianna conduisent un chariot cahotant lentement à travers les arbres. Le chariot est rempli de fûts et de boîtes de fournitures.

Il y a deux grands sacs de toile de jute à côté de Brianna, qui a les rênes.

Jamie et Claire sont à cheval à côté du chariot.

JAMIE (regardant les sacs) : « Qu'y a-t-il dans ces sacs en toile ? Je ne me souviens pas de les avoir achetés à Woolam's Creek »

CLAIRE : « Des cacahuètes. »

JAMIE : « Des cacahuètes ? Pourquoi ? Les porcs ne manquent pas de pâtée. Ou tu veux en faire des médicaments, Sassenach ? »

CLAIRE : « Non, des sandwichs. »

*Jamie a l'air perplexe. Claire et Brianna rient.*

CLAIRE : « Je ne maîtrise pas encore les glaces, mais le diable m'emporte si Jemmy grandit sans avoir goûté au beurre de cacahuètes et à la confiture. »

**Diana Gabaldon** : « Alors, commençons par les cacahuètes. La scène est en fait destinée à amener le groupe Fraser dans la cabane incendiée, mais l'ouverture immédiate avec eux sur place est un peu abrupte. Le mouvement est toujours une bonne chose, alors laissons Jamie, Claire et les autres aller quelque part.

Plutôt que de simplement les montrer en train de se promener à travers le paysage, il devrait y avoir une conversation, probablement quelque chose faisant référence à un point de l'intrigue (soit de l'épisode précédent, soit de celui-ci) ou à un personnage en développement, qui peut être interrompu de manière surprenante par la vue de la cabane. Ils reviennent donc ensemble de Woolam's Creek. Où, évidemment, ils ont fait des courses. De quoi parlent-ils, qu'achètent-ils ? Eh bien, de cacahuètes... et l'annonce de Claire qu'elle veut faire du beurre de cacahuètes, pour que son petit-fils ne grandisse pas privé du plaisir des sandwichs au beurre de cacahuètes. Et puis... nous courons dans la cabane et les choses deviennent sérieuses. »

*Le sourire de Brianna s'estompe un peu alors qu'elle échange un regard avec Roger. Il n'est pas certain que leur fils grandisse ici, mais le beurre de cacahuètes est une bonne idée.*

*À ce moment-là, Jamie relève la tête, soudain en alerte.*

JAMIE : « Vous sentez ça ? »

## **2EXT. BOIS DE CAROLINE DU NORD - CABANE DES HOLLANDAIS - JOUR**

*Les ruines d'une cabane encore fumante, avec des volutes de fumée montant des cendres noires.*

*Jamie et Roger se hâtent vers la cabane, suivis de Claire et Brianna.*

*À l'intérieur des ruines, il y a des corps partiellement brûlés sur le sol -- leurs vêtements indiquent deux femmes et une adolescente. En toussant, les hommes attachent des mouchoirs à la manière d'un bandit sur leurs visages et entrent pour voir si quelqu'un est encore en vie, en tournant les corps et en cherchant de signes de vie.*

JAMIE : « Claire ? »

ROGER : « Celui-ci est mort. »

JAMIE : « Oui, ils sont tous morts. »

ROGER : « Pourquoi sont-ils tous dans la maison ? Je me demande pourquoi ils ne sont pas sortis en courant quand le feu s'est déclaré ? C'est étrange... »

JAMIE : « Parce qu'ils étaient morts quand le feu a commencé. Mais je ne peux pas dire ce qui les a tués. »

*Tandis que Claire sort son grand mouchoir de sa poche pour se protéger le visage, Roger continue à chercher près du mur de la cabane, à l'écart de la porte.*

ROGER : « En voici un autre : un homme. »

*Jamie et Claire se précipitent vers Roger pour examiner le corps d'un homme, à moitié recouvert par les poutres tombées et les cendres. Jamie tire le l'homme débarrassé des débris pour que Claire puisse s'agenouiller et l'examiner.*

CLAIRE : « Eh bien, je peux vous dire ce qui a tué celui-ci. »

*Elle écarte un morceau à moitié brûlé de la chemise de l'homme, leur montrant une blessure de flèche en haut de l'abdomen. Claire retire du corps une pointe de flèche ensanglantée.*

BRIANNA : « Les Indiens ? »

*Jamie prend la flèche des mains de Claire et l'examine.*

JAMIE : « Peut-être - mais... ça semble inhabituel... une seule flèche... Allons tous inspecter les alentours pour voir si quelqu'un s'est enfui ou se cache dans les bois.

### **3EXT. ARRIÈRE DE LA CABANE DES HOLLANDAIS - BOIS - JOUR**

*Jamie marche à travers les arbres en criant...*

JAMIE : « Il y a quelqu'un ? Quelqu'un a-t-il besoin aide ? N'ayez pas peur ! »

CLAIRE : « Il y a quelqu'un ? »

*Pendant ce temps, Roger fouille dans les débris, mais il trouve autre chose, quand il entend un faible gémissment et découvre une jeune fille très grièvement brûlée, enterrée dans les cendres.*

ROGER : Mon Dieu... »

JAMIE : « Il y a quelqu'un ? N'ayez pas peur ! Il n'y a plus de danger maintenant ! »

CLAIRE (au loin) : « On est ici pour vous aider ! »

*Jamie arrive près de Roger qui est bouleversé. La fille est si gravement brûlée qu'elle les vêtements et les cheveux ont disparu, sa peau est carbonisée et saigne, et la main que nous voyons n'est rien de plus que des bâtons noircis, les doigts brûlés jusqu'à l'état de moignons. Il est clair qu'elle est en train de mourir ; elle fait de petits halètements de douleur.*

*Jamie s'agenouille à côté de la jeune fille, très ému, et regarde Roger qui relève la tête, brisé : il secoue la tête. Jamie lui fait comprendre qu'on ne peut plus sauver la petite. Un moment d'indécision, et Jamie défait le foulard noué autour du cou. Roger réalise ce que Jamie veut faire, prend une décision...*

ROGER : « Non, je vais le faire. »

**Diana Gabaldon : « La scène de la cabane est tout droit sortie du livre, rationalisée pour le film. Il y avait deux éléments importants : l'idée que quelqu'un assassine des gens et brûle leur(s) cabane(s), et l'acte de Roger lorsque lui et Jamie trouvent la jeune fille brûlée. Il s'agit d'un rappel du meurtre d'Aaron Beardsley par Jamie dans l'épisode 503, et nous pouvons utiliser un peu la prière gaélique de Jamie (qui est réelle ; elle s'appelle « Death Dirge », issue d'une collection de « Prières, charmes et Incantation" appelée Carmina Gadelica, compilée par le révérend Alexander Carmichael directement à partir des traditions orales des Highlands écossais. Excellente source !). »**

*Jamie est disposé à discuter, mais un coup d'œil à la fille le convainc et il tend à Roger son bandana plié. Roger se penche près d'elle.*

ROGER : « Tout se passera bien, ma chérie. »

*Roger presse délicatement un mouchoir plié sur le visage de la jeune fille pendant que Jamie prie doucement...*

JAMIE « Tu rentres chez toi ce soir, à ta maison d'automne, de printemps et d'été ; tu rentres chez toi ce soir, pour ta demeure perpétuelle, pour ton éternel lit, pour ton éternel repos ».

### **4EXT. CABANE DES HOLLANDAIS - AUTRE CÔTÉ - BOIS - JOUR**

*Claire et Brianna étendent les corps brûlés et couvrent leurs visages. Les mains de Brianna tremblent visiblement alors qu'elle couvre le visage de l'adolescente. La prière de Jamie continue...*

*JAMIE ET ROGER arrivent et rejoignent Claire et Brianna, qui préparent les corps pour l'enterrement. Claire pose le dernier tissu sur le visage d'une fille.*

JAMIE : « Nous en avons trouvé un de plus. Une petite fille, derrière la maison. »

CLAIRE : « Est-elle... ? »

JAMIE : « Morte »

*Jamie regarde Roger, choisissant de ne pas s'exprimer sur la miséricorde de son acte.*

BRIANNA : « Et il n'y a aucune trace de -- de qui est venu ici ? »

JAMIE : « Il y a les traces des chevaux... vingt, au moins. Mais rien de plus. »

*Il n'y a plus rien à faire ici, personne à sauvegarder.*

*Jamie et Roger finissent d'enterrer les corps et les quatre font une rapide cérémonie avant de repartir.*

### **5EXT. CABANE DES HOLLANDAIS - BOIS - CRÉPUSCULE**

*Alors que le chariot et les chevaux quittent la cabane incendiée, on voit une grande croix, plantée pour tous les morts de cette famille.*

**Diana Gabaldon** : « J'avais visualisé une rangée de tombes, chacune avec sa propre petite croix, comme témoignage d'un massacre. Tel que filmé, il s'est avéré qu'il s'agissait d'une tombe et d'une croix, ce qui est assez logique (et plus facile avec les accessoires). »

### **GENÉRIQUE ET TITRES**

#### **TITLE CARD (SEQUENCE JUSTE APRES LE GENÉRIQUE)**

##### **RUE D'ÉDIMBOURG - JOUR (1767)**

*Hors cadre. Claire (on reconnaît sa tenue ...) déballe un sandwich au beurre de cacahuètes, légèrement écrasé, avec de la gelée ayant détrempé le pain. Il est enveloppé dans du papier cellophane (inventé en 1949).*

*Claire enlève le papier du sandwich pour en manger un morceau. Une rafale de vent lui arrache le cellophane des mains. On le suit pendant qu'il se déplie, s'envole et glisse à travers les pavés...*

**Diana Gabaldon** : « Même si j'ai beaucoup aimé la séquence de la carte de titre de l'épisode 306, dans laquelle les pieds de Claire sortent d'un carrosse pour marcher dans une flaque d'eau (évoquant le prologue de Voyager), cela m'a manqué de la voir s'asseoir et déballer le sandwich au beurre de cacahuètes qui était son dernier souvenir de « la maison de Boston ».

Je me demandais si je pouvais intégrer cette scène dans le 511 et, voyant la liste des scènes et des événements proposés par la salle des scénaristes, j'ai réfléchi plus profondément au beurre de cacahuètes.

À l'époque, les gens plantaient des cacahuètes, c'est bien, mais ils donnaient les noix (ce ne sont pas vraiment des noix ; ce sont des légumineuses, mais ne soyons pas techniques ici) à leurs porcs, pour sucrer la viande. Les gens ne les mangeaient pas ; ce serait comme si quelqu'un vous disait qu'il avait mangé de la nourriture pour chat (j'ai rencontré quelques

personnes qui m'ont dit l'avoir fait. C'est tout à fait vrai que vous pouvez manger de la nourriture pour chat, et certaines d'entre elles sentent plutôt bon, mais quand même... la présentation compte beaucoup).

Ainsi, en contemplant la différence d'attitude entre le XVIIIe siècle et le XXe, j'ai commencé à voir comment le beurre de cacahuètes pouvait être un thème unificateur, pour ainsi dire, reliant le concept de maison à la nourriture et liant Claire et Brianna à travers les siècles. «

### 6EXT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - PORCHE/COUR AVANT - JOUR UNE SEMAINE PLUS TARD.

*Claire et Brianna sont assises sur les marches et écosent les cacahuètes. Jamie regarde Ian et Jemmy jouer, tandis que Roger taille un cheval à bascule en bois dans la cour.*

*Ian est à proximité, divertissant Jemmy en balançant le collier avec l'opale de Dent-de-Loutre devant le petit garçon qui court pour essayer de l'attraper à deux mains.*

CLAIRE : « Tu te souviens -- quand je suis partie pour retraverser les pierres - tu m'as fait des sandwiches au beurre de cacahuètes à la confiture, pour me restaurer lors du voyage ? »

BRIANNA : « Je voulais qu'il te reste un petit bout de chez toi, où que tu te trouves »

Diana Gabaldon : « Voici à nouveau la note de cacahuètes, mais c'est le sous-texte/l'arrière-plan de la révélation importante dans cette scène : à savoir que Jemmy peut effectivement voyager dans le temps.

Vous connaissez le vieil adage du show-biz selon lequel il ne faut jamais travailler avec des animaux ou des enfants ? Jemmy a été joué (à des âges différents) par deux paires de jumeaux (vous voulez des jumeaux quand vous avez affaire à de jeunes enfants, car si l'un d'eux est grincheux ou dort quand vous voulez qu'il soit éveillé, vous avez au moins une chance que l'autre soit coopératif), qui ont tous très bien réussi.

Mais amener un très petit enfant à se concentrer sur quelque chose pendant plus de trente secondes et à prononcer des répliques est un défi de taille. John Bell l'a fait en chantant "Baby Shark" au jeune acteur jouant Jemmy, avec des gestes (les répliques étaient pour la plupart filmées séparément des actions et montées ensemble).

IAN : « Tu peux la prendre ? Je parie que tu ne peux pas l'attraper »  
*Jemmy essaie et rit de bon cœur.*

CLAIRE : « Je pense que les sandwiches au beurre de cacahuètes sont indestructibles. J'en ai mangé un après mon passage, aux pierres. Et l'autre quand je suis arrivée à Edinburg. Je n'avais jamais rien mangé de meilleur. »

BRIANNA : « J'en suis heureuse »

*Alors que Claire casse des cosses de cacahuètes et les laisse tomber dans un bol en fer blanc, plink, plink, plink... elle dit avec nostalgie :*

CLAIRE : « Je me suis toujours demandé ce qui était arrivé au morceau de cellophane dans lequel le sandwich était enveloppé ? Si quelqu'un l'a trouvé, qu'ont-ils pu en penser ? »

BRIANNA : « Bonne question. »

*À ce moment-là, un cri de Jemmy détourne leur attention. Le jeune Ian se penche pour ramasser l'opale accrochée à son cordon.*

JEMMIE : « C'est chaud. »

IAN : « C'est chaud ? »

*Le jeune Ian fait balancer l'opale devant Jemmy.*

IAN : « Tu la veux ? Non ? Mais tu la voulais tout à l'heure ! »

*Jemmy se met à pleurer...*

JEMMY : « Je ne la veux plus »

*Brianna se lève du porche et se dirige vers le jeune Ian. Elle caresse les cheveux de Jemmy.*

BRIANNA : « Il a dit que c'était chaud ? C'est vraiment chaud... »

JEUNE IAN : « Mais non. Tu es aussi bête que ton petit garçon ! »

*Voyant sa mère avec son jouet, Jemmy saisit l'opale et Brianna le laisse la prendre...*

*JEMMIE la prend dans les mains mais la pierre semble brûlante.*

BRIANNA (*inquiète*) : « Si c'est chaud, rends-la moi, bébé »

*Soudain, la pierre se fend en plusieurs morceaux dans la main de Jemmy ! Brianna lui prend la main.*

BRIANNA : « Jemmy ! »

*Gros plan sur l'opale dans sa paume – fendue au milieu. Les adultes se rassemblent et regardent l'opale. Claire entend bourdonnement familier...*

CLAIRE : « Est-ce que quelqu'un d'autre entend ça ? »

*Brianna et Roger échangent un regard avec elle et hochent la tête. Jemmy se plaque les mains sur les oreilles. Il entend quelque chose aussi.*

JEMMIE : « Je peux l'entendre ! »

JAMIE : « Je n'entends rien. »

*Tout le monde se tourne et regarde Jemmy. Roger prend l'opale tombée au sol. Son visage change.*

ROGER : « Fais-voir ça. C'est chaud. Très chaud »

BRIANNA : « Et il y a une minute, c'était assez chaud pour éclater. »

JAMIE : « Pour moi, c'est froid comme la pierre. »

*Les yeux de Roger et Brianna se croisent.*

BRIANNA : « Roger... »

ROGER : « **La pierre précieuse, le bourdonnement... C'est un signe...** Il peut voyager. »  
*Brianna hoche la tête, sans un mot. Cela répond à une question qui a les a hantés toute la saison.*

*Jamie vient voir Claire et met un bras autour d'elle. Ian sent la tension dans l'air.*

*Claire a compris et en mesure immédiatement toutes les conséquences...*

JAMIE (*inquiet*) : « Tu le feras ? »

*Il comprend tout de suite que oui au regard que lui lance Brianna ...*

*Alors que tout le monde est pris par l'importance de ce moment... et ce que cela signifie pour le jeune couple...*

*Brianna et Roger échangent un regard doux-amer – et l'ampleur de cet incident frappe profondément tout le monde.*

JEMMY : « Voilà les chevaux ! »

*Un grand groupe de cavaliers arrive. **Jamie attrape son nouveau couteau aiguisé et l'enfonce dans son fourreau.** Roger et le jeune Ian le suivent pour affronter tout ce qui l'attend.*

*Claire reste, mais Brianna emmène Jemmy dans la maison.*

BRIANNA : « Viens, Jem. Viens avec moi »

### **7EXT. FRASER'S RIDGE – GRANDE MAISON – ALLEE PRINCIPALE – JOUR**

*Les Fraser/MacKenzie sont prêts à faire face à ce qui les attend – un groupe de cavaliers assez important (environ 20 à 30 personnes, pour la plupart des hommes de Brownsville),*

*dirigé par le patriarche Richard Brown. Son frère Lionel est à côté de lui, ainsi qu'un homme portant les restes d'un uniforme de l'armée britannique -- vraisemblablement un déserteur, Arvin Hodgepile. Wendigo Donner est également dans le groupe : c'est un Amérindien aux cheveux broussailleux, mais portant une tenue de blanc ; Tebbe, un homme libre, métis et tranquille ; Garrick, Hanlon et le neveu de Lionel, Cuddy Brown, 17 ans.*

*Brianna installe Jemmy dans l'infirmierie.*

BRIANNA : « Très bien, mon bébé, couche-toi ici un moment, c'est très bien »

RICHARD BROWN : « C'est un plaisir de vous voir, M. Fraser ! »

JAMIE : « Oui, eh bien, je l'espère, M. Brown. Je vois que vous avez amené de la compagnie. »

RICHARD BROWN : « M. Fraser, vous avez demandé mon aide, maintenant je vous demande la vôtre. Puisque la Couronne n'est plus en mesure d'assurer la sécurité des colons, il faut s'en occuper nous-mêmes. J'ai pris l'initiative de former un Comité de sécurité pour protéger les bonnes gens du comté de Rowan. »

**Diana Gabaldon : « Développement majeur de l'intrigue, alors que les Brown de Brownsville arrivent.**

**Permettez-moi juste de faire une pause pour dire que j'aime les Brown de Brownsville. Richard et Lionel sont tous deux parfaits et superbement interprétés par Chris Larkin et Ned Dennehey.**

**Leur arrivée interrompt à la fois la scène précédente au point culminant dramatique, où tout le monde réalise soudainement ce que cela signifie, avec la capacité de Jemmy à entendre les pierres, et déclenche la longue séquence d'événements qui culminera dans le prochain épisode. «**

JAMIE : « Le nouveau gouverneur est-il au courant ? »

RICHARD BROWN : « Le gouverneur Martin ne peut pas officiellement l'autoriser, mais... il le sait. **Il s'en félicite.** Il ne veut certainement pas gérer un autre soulèvement. Et il y a eu des rumeurs d'attaques violentes -- des cabanes incendiées, des familles tuées. Vous avez eu des échos de tels faits au Ridge ? »

JAMIE : « Oui, en effet. Nous sommes tombés il y a quelques jours sur une cabane qui venait d'être brûlée, à environ 15 kilomètres de Woolam's Creek. Les morts étaient une famille hollandaise »

ROGER : « Que leurs corps reposent en paix »

*La bande des Brown s'agite, tout le monde se regarde et regarde Jamie. Claire, qui fronce les sourcils vers Lionel Brown, se rapproche.*

*La jambe de Lionel est enveloppée dans un bandage sale, taché de sang séché et de pus.*

CLAIRE : « Cette blessure semble avoir besoin de soins. Venez avec moi dans mon infirmerie, j'y appliquerai des bandages propres. »

LIONEL : « Ce n'est rien »

RICHARD BROWN : « Va avec elle, mon frère. Cette blessure s'infecte, à en juger par son odeur. »

*Lionel fronce les sourcils, mais descend de cheval à contrecœur.*

*Jamie commence à trouver cette histoire troublante –*

**8INT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - INFIRMERIE - JOUR**

*Claire fait asseoir Lionel Brown sur sa table d'examen, la jambe blessée exposée. Ça a l'air mauvais, gonflé, rouge, avec du pus drainant.*

CLAIRE : « Comment va la petite Bonnie ? Elle s'épanouit dans la famille de votre nièce ? »

LIONEL BROWN : « Elle va assez bien. »

CLAIRE : « Vous avez une vilaine infection. Vous vous êtes fait ça quand ? »

LIONEL BROWN : « Il y a quelques jours. Je sais ce que vous pensez de moi, Madame Fraser. Vous pensez que j'ai tiré sur Morton. Je ne dis pas que je n'ai rien à voir avec ça, mais... »

CLAIRE : « Mais vous ne dites pas non plus que vous ne l'avez pas fait. »

*Lionel n'admettra rien. Mais il répond ceci...*

LIONEL BROWN : « Vous croyez qu'un père n'a pas le droit de faire justice pour sa fille qui a été déshonorée ? »

**Diana Gabaldon : « Un développement d'intrigue plus personnel ici, alors que l'animosité entre Claire et Lionel Brown s'établit et s'intensifie. Et, en toussant en se tournant de côté, Lionel repère la plaque signalétique de « Dr. Rawlings » sur la trousse médicale de Claire. Et même si Lionel n'est évidemment pas la personne la plus sympathique que Claire ait rencontrée au cours du siècle dernier, son « Vous pensez qu'un père n'a pas le droit de faire justice pour sa fille qui a été déshonorée ? » la frappe au cœur, parce que c'est exactement ce que Jamie et Roger ont fait. Ce n'est pas parce qu'elle n'aime pas Lionel (et qu'elle apprécie sa fille Alicia et son amant Isaiah) qu'il a tort. »**

*Cela frappe Claire au cœur, alors qu'elle pense à la vie de Jamie et à Stephen Bonnet. Mais elle cache sa réaction en se détournant pour aller chercher ses instruments.*

### **9EXT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - JOUR**

*Le gang des Brown s'est mis en retrait et les hommes veillent sur leurs chevaux, mangeant un bout rapidement, se passant des flasques, allant chercher de l'eau à la rivière, etc.*

*Jamie, Roger et Young Ian discutent avec Richard Brown, avec Arvin Hodgepile et Wendigo Donner à ses côtés.*

ARVIN HODGEPILE (*ricane*) : « Ça doit être l'œuvre de sauvages. On a vu une demi-douzaine de cabanes brûlées ce mois-ci. »

*Donner regarde autour de lui en scrutant les signes de la prospérité de Jamie : la maison, le bétail, les fermiers, etc.*

JEUNE IAN : « Ce n'était pas des Indiens. »

ARVIN HODGEPILE : « Comment tu en es si sûr ? »

*Roger sent le sang de Ian bouillir et intervient :*

ROGER : « D'abord, personne n'a été scalpé. »

JEUNE IAN (*à Hodgepile*) : « Et même s'ils l'avaient été, les Indiens ne sont pas les seuls à prendre des scalps. »

TEBBE : « Vrai. L'homme blanc a appris aussi à le faire. »

*Hodgepile lance un regard méchant à Tebbe.*

WENDIGO DONNER : « Qui que ce soit, peut-être que quelque chose leur a fait peur. »

RICHARD BROWN (*montrant Roger*) : « Vous avez des hommes sous vos ordres. Voulez-vous venir, vous et votre gendre ? Oui, nous avons assez d'hommes pour deux ou trois patrouilles



– Le Caporal Hodgepile commande ici un groupe ; vous et vos hommes pourriez en former un autre ? «

JAMIE : « J'apprécie l'offre, mais il y a beaucoup de choses à faire ici. Il me faudra du temps pour réfléchir. «

RICHARD BROWN : « Vous vous souviendrez peut-être, colonel, que quand vous êtes venu chercher des hommes pour votre milice, nous n'avons pas pris de temps pour réfléchir. »

JAMIE : « Non, pas longtemps. Et le gouverneur Tryon a été reconnaissant pour votre aide opportune. Mais mener une guerre et maintenir la loi et l'ordre sont deux choses différentes. «

*Richard Brown lève sa tasse de whisky.*

RICHARD BROWN : « Votre célèbre whisky requiert toujours votre attention, je suppose ? Très bien, M. Fraser – Réfléchissez-y. Tâchez tous d'être vigilants. »

**Diana Gabaldon : « Il se passe trois choses ici : deux manifestes et une (censée être) subtile.**

- **Premièrement, le conflit entre Richard Brown et Jamie à propos de la milice (intrigue en cours)**
- **Deuxièmement, une référence marquée à l'alambic de Jamie et au fait que les Brown le savent**
- **Et l'objectif plus subtil de désigner trois hommes qui seront importants dans le prochain épisode : Arvin Hodgepile, Tebbe et Wendigo Donner. «**

JEUNE IAN : « Nous sommes capables de nous protéger. «

*Il est en colère et prêt à commencer quelque chose, mais il s'apaise quand Jamie intervient.*

JAMIE : « Comme je l'ai dit, M. Brown, je vais y réfléchir. «

*Alors qu'ils voient Claire sortir du passage couvert avec Lionel, fraîchement bandé, la conversation se termine.*

RICHARD BROWN: » A cheval! »

### **A10 INT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - SALON - JOUR**

*Un peu plus tard. Jamie et Claire digèrent la nouvelle que Brianna et Roger envisagent de partir.*

JAMIE : « Tu crois vraiment qu'ils vont partir maintenant ? «

CLAIRE : « Bree l'a promis à Roger, dès qu'ils sauraient si Jemmy pouvait voyager » --

*Ils se taisent alors que le jeune Ian les rejoint. Après un moment...*

JEUNE IAN : « On va discuter de ce qui s'est passé ? »

JAMIE : « Il n'y a pas grand-chose à dire sur les Brown. Ils font ce qu'ils veulent. «

JEUNE IAN : « Pas des Brown, mon oncle... De l'opale. Avez-vous oublié l'histoire racontée par les Mohawks Que l'esprit de Dent de Loure apparaît au possesseur de la pierre... *(puis à Claire)* Vous avez trouvé l'opale. Vous avez dit qu'il vous est apparu. »

CLAIRE : « Oui... mais je... »

JEUNE IAN : « Les Mohawks pensent que celui qui la pierre a le pouvoir de lire l'avenir... Ils m'ont posé des questions sur vous après votre départ. »

JAMIE : « Que leur as-tu dit ? «

JEUNE IAN : « La vérité : personne ne ressemble à ma tante Claire. Et c'est vrai... la façon dont vous parlez... des médicaments. Dont vous avez rejoint Oncle Jamie si soudainement après vingt ans de séparation... Et puis il y a Brianna et Roger -- qui sont venus de, eh bien, je ne sais pas où... (*après un temps*) Comme je vous l'ai dit un jour... j'ai appris à ne pas poser de questions. Mais j'en ai pour vous maintenant... »

*Le jeune Ian fouille dans sa poche et sort le journal de Dent de Loure – qu'il garde sur lui depuis son retour dans l'épisode 508.*

JEUNE IAN : « Les Mohawks ont dit que ça appartenait à Dent de Loure. Je comprends un peu, mais c'est en latin... Vous y comprenez quelque chose ? »

**Diana Gabaldon : « Cette séquence, dans laquelle Ian exigeait de savoir des choses sur l'opale et d'autres événements, figurait sur la liste des éléments requis par la salle des scénaristes. Je l'ai écrite, et elle a ensuite été réécrite plus d'une fois (par d'autres personnes), en condensant certaines choses et en ajoutant le journal d'Otter-Tooth, ce qui m'a semblé une bonne idée. »**

*Jamie commence à lire, traduisant au fur et à mesure –*

JAMIE : "Je vis ; J'existe encore. Ai-je existé, en ce lieu intermédiaire ? Je ne sais pas exactement quand je suis, je ne peux pas non plus le découvrir - ces gens mesurent le temps avec des unités qui me sont inconnues, et je ne connais pas leur langue pour les découvrir. Mais je sais que j'arrive trop tard. «

*Claire n'est pas sûre de ce que cela pourrait être... mais ces mots la font frissonner. Elle prend le journal...*

CLAIRE : « Mon Dieu. Il a écrit avec un stylo à bille. »

JEUNE IAN : « C'est quoi un « stylo à bille » ? Qui ou qu'êtes-vous ? »

*Claire et Jamie échangent un regard. Inutile de cacher leur secret.*

CLAIRE : « Ian... la vérité est que... je viens d'une autre époque. En fait, je viens du futur. De 200 ans dans le futur. »

*Le jeune Ian est stupéfait d'entendre cela.*

JEUNE IAN : « Je... savais que vous étiez une fée, ma tante. «

CLAIRE : « Je ne suis pas une fée... «

JEUNE IAN : « Alors vous, Brianna et Roger... c'est vous tous ? (*Claire fait signe que oui. Ian se tourne vers Jamie*) Et toi, vous l'avez toujours su, mon oncle ? »

JAMIE : » Oui. Mais peu de gens pouvaient le comprendre. On l'a gardé ça pour nous-mêmes. «

JEUNE IAN : « Murtagh le savait-il ? «

JAMIE : » Oui, il le savait. Et maintenant, toi aussi. «

*Par où commencer à expliquer ? Jamie ferme la porte du salon. L'explication va être longue.*

## **10 11EXT. FRASER'S RIDGE - APPENTIS - JOUR**

*Ils descendent de cheval, Claire prenant un sac de provisions.*

JAMIE : « Vous pouvez sortir... »

*Après un moment, Ulysse émerge de l'intérieur.*

ULYSSE (*s'inclinant*) : » Madame. Monsieur. «

CLAIRE : « Ulysse, comment allez-vous ? »

ULYSSE : » Je vais bien, merci, Madame. Mon seul souci c'est l'ennui. «

CLAIRE : « Nous vous avons apporté de la nourriture »

JAMIE : « j'ai pensé que cela pourrait vous servir aussi. »

*Jamie tend à Ulysse un livre : « Pamela, ou la Vertu récompensée », de Samuel Richardson.*

JAMIE : « J'ai été dans des endroits sans rien, à part mes propres pensées. Ce cela pourrait vous distraire un peu. »

**Diana Gabaldon** : « Cette scène particulière n'est pas structurellement liée au reste de l'épisode ; c'est une interpolation nécessaire pour régler un problème à partir de 510 – c'est-à-dire, qu'arrive-t-il à Ulysse après avoir tué l'avocat Forbes ? Ulysse est un grand personnage en soi, et c'était bien de pouvoir partager un peu de son histoire ici. Il reprend cependant le thème des voyages et des personnes offrant de la nourriture au voyageur.

Dans ce cas, le cadeau important n'est pas de la nourriture, mais un livre. J'ai précisé à Props que le livre devait être un livre particulier, « Pamela, ou la vertu récompensée » de Samuel Richardson, et qu'il devait être sensiblement volumineux. C'est l'un des livres les plus populaires du XVIIIe siècle, et aussi un véritable GROS Livre (l'impression originale comptait environ 1 200 pages, bien qu'une impression de poche moderne ne fasse que 554 pages).

C'est l'un des livres dont Jamie et Lord John ont discuté lors de leurs dîners dans la prison d'Ardsmuir, avec l'échange (partiel) suivant : Lord John : « ...J'ai cependant entendu dire que le talent du romancier réside dans la sélection astucieuse des détails. Ne pensez-vous pas qu'un volume aussi long puisse indiquer un manque de discipline dans une telle sélection, et donc un manque de compétence ? » *Fraser réfléchit en sirotant lentement le liquide rubis.* "J'ai vu des livres où c'est le cas, bien sûr", *déclara-t-il.* « Un auteur cherche, par une simple accumulation de détails, à submerger le lecteur et à le convaincre. Dans ce cas, cependant, je pense que ce n'est pas le cas. Chaque personnage est étudié avec le plus grand soin et tous les incidents choisis semblent nécessaires à l'histoire. Non, je pense qu'il est vrai que certaines histoires nécessitent simplement un plus grand espace pour être racontées. »

En d'autres termes, il s'agit d'une métafiction, mais aussi d'un Easter Egg (référence « cachée » et rappelée) pour les fans de livres. »

*Ulysse sourit pour la première fois.*

ULYSSE : « Merci Monsieur. Mes propres pensées ne sont qu'une insignifiante compagnie. »

JAMIE : « Il y a un nouveau Comité de Sécurité qui rôde aux environs. J'ai d'abord eu peur qu'ils soient à votre recherche. Mais je ne pense pas qu'ils sachent ce qui s'est passé à River Run. »

ULYSSE : « Maintenant que je suis un meurtrier. »

CLAIRE : « Vous n'aviez pas d'autre solution pour arrêter M. Forbes. »

JAMIE : « Et en le tuant, vous avez sauvé la vie de ma tante. Nous vous en sommes très reconnaissants. »

ULYSSE : « Personne ne me pardonnera d'avoir tué un homme blanc, même pour sauver Maîtresse Cameron. Même ainsi, si c'était à refaire, je le referais »

CLAIRE : « Avez-vous réfléchi à l'endroit où vous pourriez aller ? »

JAMIE : « Il serait sage de quitter la Caroline du Nord. Peut-être Philadelphie. Les Quakers n'approuvent pas l'esclavage. *J'ai entendu dire qu'ils protègent les esclaves en fuite.* »

*Ulysse hésite, mais décide de révéler quelque chose :*

ULYSSE : « En fait, monsieur... je ne le suis pas... exactement... un esclave. »

CLAIRE : » Que voulez-vous dire ? »

ULYSSE : » Je suis né libre, Madame. Mais mon père est mort peu après ma naissance, et ma mère a été obligée de se vendre - et moi avec - afin que nous puissions vivre. Quand elle est morte, mon maître m'a vendu à un itinérant érudit, que j'ai servi dans ses voyages. Il m'a parlé et m'a trouvé... intelligent... Il m'a enseigné le français et les mathématiques et bien d'autres autres choses. Surtout, comme il disait, pour avoir quelqu'un qui valait la peine de lui tenir compagnie pendant les longs voyages. »

JAMIE : » Comment en êtes-vous venu à travailler pour ma tante ? »

ULYSSE : » L'érudit est mort et j'ai été vendu encore une fois, mais comme alors j'étais éduqué et j'avais... de belles manières... j'ai pu être vendu comme esclave de maison. Alors je suis venu à River Run, où votre oncle et votre tante ont rapidement découvert mes talents. «

CLAIRE : » Vous avez dit que vous n'étiez pas "exactement" un esclave. Que voulez-vous dire ? »

*Ulysse fouille dans une poche intérieure de son gilet et sort un document plié ; un acte d'affranchissement, conservé avec soin depuis combien de temps au regard de l'état de la feuille. Il le remet à Claire, qui le déplie.*

CLAIRE : » C'est un document d'affranchissement « --

*Gros plan sur le document, intitulé « Acte d'affranchissement », suivi d'un texte indéchiffrable et de la signature de Jocasta en bas, suivi de la signature du témoin.*

CLAIRE : » Signé par Jocasta, et... Gérald Forbes comme témoin ? »

*Jamie prend le document des mains de Claire et le lit.*

ULYSSE : » Oui, c'était plutôt ironique, je suppose. »

CLAIRE : » Mais... vous étiez un homme libre tout ce temps, et pourtant... »

ULYSSE : » Ma maîtresse a insisté pour m'affranchir dès la mort de M. Cameron. J'ai... choisi de ne pas la quitter... Elle. »

*Jamie et Claire sont surpris et émus par la fidélité d'Ulysse.*

## **12INT. FRASER'S RIDGE - BRIANNA ET ROGER- MAISON DE BRIANNA ET ROGER - NUIT**

*Roger se prépare à se coucher. Brianna vient juste de descendre de l'étage où elle a endormi Jemmy.*

BRIANNE : » Il a réussi finalement à s'endormir. »

ROGER : » Selon toi, pourquoi l'opale a éclaté quand Jemmy la tenait ? »

BRIANNA : » Quelque chose à propos du voyage dans le temps -- ou des voyageurs - doit déclencher cette énergie. «

ROGER : » Mais elle n'a éclaté avec aucun de nous »

BRIANNA : » Peut-être que Jemmy est particulièrement sensible parce que ses deux parents sont des voyageurs. *(Puis doucement)* C'est peut-être la preuve qu'il est ton fils biologique. »

ROGER : » Tout ce que j'ai toujours voulu, c'est qu'on forme une famille avec toi et lui et qu'on soit tous en sécurité. Et ce sera ainsi-- plus en sécurité, du moins. Nous n'avons pas besoin de l'opale. J'ai les deux rubis, et le diamant que Bonnet t'a donné... »

*Brianna hoche la tête, mais aucun des deux ne veut ouvrir cette vieille blessure... Après un moment, Roger commence à réfléchir à la façon d'aborder un autre sujet difficile –*

ROGER : » Bree... la jeune fille que nous avons trouvée dans la cabane des hollandais, elle n'était pas morte. Il n'y avait aucun espoir pour elle. Donc je... l'ai aidée à mourir. J'avais tellement peur de devoir tuer quelqu'un à Alamance, et maintenant, j'ai pris une vie... quelque chose que je n'aurais jamais pensé avoir faire. »

*Brianna écoute tranquillement, ressentant le chagrin de Roger. Elle met un la main sur son bras.*

ROGER : « Il ne s'agit donc pas seulement des dangers. C'est vivre une vie que nous n'étions pas censés vivre. »

BRIANNA (*tranquillement*) : « Je sais. »

*Brianna prend une profonde inspiration, déterminée à aller jusqu'au bout de leur plan.*

BRIANNA : « Très bien, eh bien, je suppose que nous devons décider de ce que nous allons dire aux gens. Nous ne pouvons pas simplement faire « pouf ! »

ROGER : « Ce n'est exactement ce que nous allons faire, n'est-ce pas ? Si tout se passe bien. »

*Ce « si » est une pensée inconfortable.*

BRIANNA : « Oui. Mais... je ne veux pas que mes parents aient à expliquer ce qui nous est arrivé. Et je veux pouvoir dire au revoir à tout le monde. »

ROGER : « Oui. Bien sûr. J'ai pensé qu'on pourrait dire aux gens que j'ai trouvé un travail qui ne nécessite pas de fusil ou d'épée -- quelque part dans le nord. Boston, New York... »

BRIANNA : « Boston serait mieux. Les gens savent J'ai grandi là-bas. Nous dirons que tu seras professeur d'université -- ce qui est la vérité... dans un autre siècle. **Ils savent que tu es un homme érudit** – »

ROGER : « Oui, il vaut mieux rester aussi près de la vérité que possible. On part ce mois-ci ? »  
*Ils se regardent, soudain sérieux. Ils ont les pierres précieuses et la date. C'est réel. Brianna acquiesce et prend la main de Roger.*

### **13INT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - CUISINE - JOUR**

*Jamie est dans la cuisine, écrivant assidûment dans l'un de ses grands registres pour le Ridge (sur les étagères, on voit plusieurs grands livres, avec des étiquettes), dans des colonnes comme « Bétail », « Semences », « Récolte d'orge », "Loyers", etc. -- et un étiqueté "Uisge beatha" (Whisky en gaélique écossais).*

LIZZIE entre.

LIZZIE : « Vous avez un visiteur, Monsieur. »

*Jamie se lève et la suit jusqu'à la porte d'entrée.*

### **14INT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - CUISINE - JOUR (J3)**

*Jamie est surpris de trouver John Gray qui l'attend.*

JAMIE : « John... je ne t'attendais pas. Tout va bien ? »

JOHN GRAY : « Très bien. »

JAMIE : « William ? »

JOHN GRAY : « William va bien. Toujours à Londres, à l'école. »

JAMIE : « Viens, raconte-moi... »

*Jamie se tourne vers Lizzie*

JAMIE : « Que M. Bug monte les bagages de sa Seigneurie dans la chambre d'amis. »

JOHN GRAY : « Chambre d'amis ? »

JAMIE : « Oui. Nous avons enfin terminé l'étage. Tu seras notre premier invité. »

JOHN GRAY : « J'en suis honoré. »

*Le sourire gracieux de John alors que lui et Jamie se dirigent vers...*

### **15INT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - SALON - JOUR**

*Jamie et John sont assis dans le salon, avec des verres et une bouteille de whisky. Jamie leur sert à chacun une bonne rasade.*

JOHN GRAY : « J'ai entendu dire que justice avait enfin été rendue à M. Bonnet. »

JAMIE : « C'est vrai. Mais pas de ma main. C'était le souhait de Brianna. Il a été condamné, et la rivière l'a emporté. »

JOHN GRAY : « Je suis sûr qu'elle va dormir tranquille maintenant, sachant qu'elle ne le reverra jamais. »

## SCENE COUPEE DANS LA VERSION FINALE (ndlt)

### 16EXT. FRASER'S RIDGE – AU BORD DE LA CRIQUE - JOUR

*Claire, Brianna et le jeune Ian au bord du ruisseau, où ils ont attrapé des truites. Brianna commence à les nettoyer. Claire fait griller les cacahuètes...*

JEUNE IAN : « Alors, tu pars vraiment, cousine ? »

BRIANNE : « Oui. J'aurais aimé que les choses soient différentes. Mais ce n'est pas le cas. Les choses vont empirer ici, bientôt. Il y a une guerre qui arrive »

JEUNE IAN : « Tu n'as pas besoin d'être - peu importe ce que tu es -- pour dire cela. Même un idiot peut le voir. Je suis heureux pour toi, si c'est vraiment ce que tu souhaites. Mais tu as pensé que peut-être que si tu restais, tu pourrais changer les choses ? »

BRIANNA : « J'ai peur que ce qui arrive soit plus grand que nous. »

*Ian se tourne maintenant vers Claire.*

JEUNE IAN : « Ma tante, vous m'avez dit que vous et oncle Jamie aviez prévu d'arrêter Charles Stuart – d'empêcher l'affreux massacre qui allait arriver dans les Highlands. »

CLAIRE : « Nous avons pu empêcher que certains des hommes de Lallybroch meurent à Culloden... Mais... nous n'avons pas pu arrêter le cours des événements et la bataille elle-même. Ian, c'est tellement compliqué »

JEUNE IAN : « Mais il y a des choses, plus petites, que quelqu'un pourrait changer ? Si c'est quelque chose de beaucoup plus petit qu'une guerre ? Par exemple... disons, une chose entre un homme et sa femme ? »

*Claire et Brianna échangent un regard.*

JEUNE IAN : « Je veux voyager à travers les pierres. »

CLAIRE : « Je suis désolée. mais ça ne marchera pas. »

JEUNE IAN : « Pourquoi pas ? »

BRIANNA : « Nous pensons que c'est de naissance... »

CLAIRE : « Ian, l'opale n'était pas chaude pour toi, c'est un des signes. Et tu n'as pas entendu le bourdonnement... »

*Ian est frustré. Cela ressort clairement dans l'urgence de son ton qu'une grande tragédie pèse sur lui.*

JEUNE IAN : « Alors vous m'emmenez ! Vous pouvez voyager, ma tante - emmenez-moi avec vous – et puis vous pouvez revenir ici – »

CLAIRE : « C'est impossible, je regrette. Ian... Est-ce... en rapport avec ton départ de chez les Mohawk ? Tu veux voyager dans le temps parce que... »

JEUNE IAN : « Vous dites que je ne peux pas y aller, ma tante. Et alors est-ce que ça fait une différence ? »

*Ian s'en va, manifestement navré et découragé.*

### 15INT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - SALON - JOUR

## DEUXIÈME PARTIE DE CETTE SCÈNE (version finale)

JAMIE : « Et comment vas-tu, John ? »

JOHN GRAY : « J'avoue que je n'avais pas réalisé combien William me manquerait... Mais l'école de Westminster est excellente. Hal et moi y avons fait nos études tous les deux. »  
Jamie remplit leurs verres, les yeux rivés sur le whisky qui coule.

JAMIE : « Je suppose que le moment est venu pour chaque garçon de quitter la maison et d'apprendre ce que c'est qu'être un homme. A son âge, mon père m'avait envoyé à l'Université à Paris. »

John regarde Jamie puis lève son verre en guise de salut, en souriant.

JOHN GRAY : « Touché, Monsieur Fraser. »

Jamie sourit et lève son verre, tandis que John annonce la nouvelle...

JOHN GRAY : « Je crois qu'il est temps pour moi de retourner en Angleterre – à Helwater. »

JAMIE : « Helwater ? Cela fait longtemps que je n'ai pas entendu ce nom. »

JOHN GREY : « Il y a du nouveau, j'en ai peur. Lord Dunsany est mort et je dois rentrer et prendre des dispositions concernant le domaine -- qui appartient désormais également à William – et prendre soin de Lady Dunsany. Elle n'a personne d'autre. »

JAMIE (*vraiment attristé*) : « Peux-tu lui présenter mes condoléances, John ? Si elle veut bien les accepter... »

JOHN GRAY : « Je sais que oui. Et je lui dirai à mon retour. Je n'aurai jamais cru venir ici, mais je trouve étonnamment difficile de partir. Mount Josiah m'a permis, en quelque sorte, de m'évader du monde et de ses complications. C'était bien d'avoir un dépaysement, un avant-goût de la vie en dehors de la vie de soldat ou d'homme politique... j'ai plutôt bien aimé travailler la terre. »

JAMIE : « Oui. C'est bien de se salir les mains – ça te manquera sûrement »

JOHN GRAY : « Il y a sans doute beaucoup de choses d'ici qui vont me manquer. »

Jamie Fraser avant tout. Mais l'amour de Gray pour William est un puissant attrait et il est tiraillé entre les deux personnes qu'il aime le plus.

JOHN GRAY : « Mais William est le neuvième comte d'Ellesmere. Et à sa majorité, il sera entièrement responsable de ses biens. Il doit apprendre à devenir comte -- C'est mon devoir de veiller à ce qu'il y soit préparé. »

JAMIE (*optimiste*) : « Penses-tu que tu reviendras un jour en Virginie ? »

Il est évident que John va également manquer à Jamie, et John ne peut que l'apprécier.

JOHN GRAY : « Je crois que oui, le moment venu. Je ne peux pas imaginer que William ne te revoie jamais. »

Ou John ne reverra plus jamais Jamie... Mais Gray continue...

JOHN GRAY : « Mais il est évident que l'atmosphère dans les colonies américaines se gâte de jour en jour. J'espère que je me trompe, mais Je sens une tempête arriver. »

JAMIE : « Je ne pense pas que tu te trompes. »

Jamie en sait bien sûr plus, mais n'est pas libre de le partager avec son ami. John hoche la tête et met la main dans une poche de son manteau

JOHN GRAY : « Je t'ai apporté quelque chose. Puisque tu n'as pas vu William depuis un moment... »

Jamie déballe le petit paquet qui dévoile un portrait de William adolescent.

JAMIE : « Un si beau garçon. »

JOHN GRAY : « Plus il grandit, plus il ressemble à son père. »

JAMIE est très touché.

**Diana Gabaldon** : « Autre élément de la liste officielle : nous prenons ici contact avec Lord John, pour son propre bien, afin de ne l'oublier, ni lui ni Willie, mais surtout pour qu'il puisse donner à Jamie la photo de William, que Jamie montrera plus tard à Brianna. «

#### **17INT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - CHAMBRE DE JAMIE ET CLAIRE - NUIT**

*Jamie est au lit et lit « Sublime and Beautiful » d'Edmund Burke. Claire se prépare à aller au lit. Le petit portrait de William est sur la table de chevet. Clairement, Jamie a déjà montré le nouveau portrait à Claire.*

CLAIRE : « J'ai demandé à Brianna de faire des portraits pour nous. D'eux tous - mais surtout de Jemmy. Pour nous aider à nous souvenir d'eux «

*Jamie pose son livre. »*

JAMIE : « C'est une bonne idée, Sassenach. Je me suis souvenu de toi pendant vingt ans, mo graidh, sans aucun portrait. Mais... ça aide. «

*Claire sourit et retourne à sa coiffeuse, où elle prend une petite bouteille de ce qui est clairement du parfum, et en met une goutte derrière ses oreilles et entre ses seins. Elle souffle la bougie et se dirige vers le lit - seulement pour découvrir que Jamie s'est endormi, le livre ouvert sur le ventre.*

*Claire prend le livre et le ferme, puis enlève doucement les lunettes de Jamie et les pose sur la table à côté du livre et du portrait. Elle s'arrête un instant pour regarder le portrait, puis le touche aussi doucement qu'elle a touché Jamie.*

#### **18EXT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - NUIT**

*Le jeune Ian, Rollo à ses côtés. Il erre devant la maison et s'arrête au bord de l'eau. Il en ramasse quelques pierres et les jette dans la rivière de toutes ses forces. De ce point d'observation, il regarde la Grande Maison... avec une ou deux fenêtres éclairées. Il a le cœur lourd : ce n'est pas sa maison, et il n'a aucun espoir de retrouver ce qu'il a perdu. Il s'assoit et plonge son visage dans la fourrure de Rollo, désespéré. Les lumières s'éteignent.*

**Diana Gabaldon** : « Je ne sais pas si ce passage a réellement été intégré à la version finale ou non. Nous avons fait quelques échanges sur ce qu'il fallait montrer de l'histoire d'Ian avec les Mohawk. J'avais inclus un petit flash-back sur cette époque réelle qui aurait fourni un indice sur sa détresse sans en indiquer la raison, mais ils ne voulaient pas aller aussi loin, donc « quelque chose entre un homme et sa femme » est tout aussi simple. C'est ce que nous avons inclus dans cette saison. «

#### **19 INT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - CHAMBRE DE JAMIE ET CLAIRE - NUIT**

*Claire et Jamie au lit. Jamie dort profondément et ronfle légèrement. Claire est agitée et en sueur, elle a une bouffée de chaleur. Elle se lève et se dirige vers la fenêtre qu'elle ouvre dans l'espoir de se rafraîchir. Jamie se retourne, cherche Claire instinctivement et se réveille. Il la voit à la fenêtre, regardant dehors. Il se lève et va vers elle, l'entourant de ses bras et l'embrassant sur la tempe.*

JAMIE : « Ta peau a un goût de sel, Sassenach. Tu as pleuré ? »

CLAIRE : « Non, il fait tellement chaud, c'est seulement de la transpiration. Je dois sentir le fauve. «



*Elle secoue à nouveau sa chemise.*

JAMIE : « Voyons donc... »

*Il prend une de ses mains et renifle son bras, puis le touche doucement du bout de la langue en décrivant ...*

JAMIE : « Mmmm. Des oignons. Et de l'ail. Quelque chose de relevé : des grains de poivre. Oui, et des clous de girofle. Et quelque chose de boisé - comme... des champignons. »

CLAIRE : « Ce n'est pas juste. Tu sais parfaitement bien ce que nous avons mangé au dîner. »

*Il renifle, puis goûte délicatement son cou.*

JAMIE : « Vinaigre et aneth. Tu as encore préparé des cornichons, n'est-ce pas ? Bien, j'aime ça. »

*Il l'embrasse voluptueusement...*

JAMIE : « Eau de femme. Ma petite fleur. »

*Claire rapproche sa tête de sa poitrine et lui renifle la tête.*

CLAIRE : « Maintenant, à moi ! Mmmm... de la poudre à canon, du foin et juste un soupçon de fumier. »

*Très viril. Jamie rit, puis sent le parfum entre ses seins, s'arrête, puis la regarde.*

JAMIE : « Ton parfum spécial. Tu avais envie de moi. Et je me suis endormi sans même te toucher. Je suis désolé, Sassenach... »

CLAIRE : « Ce n'est pas grave. Tu étais fatigué. »

JAMIE : « Je me relèverais d'entre les morts pour ça. »

**Diana Gabaldon : « Ce passage est à peu près directement tiré du livre, des dialogues et tout le reste. »**

*Jamie ramène Claire vers la fenêtre ouverte, puis s'agenouille à ses pieds alors qu'elle est assise sur le rebord.*

CLAIRE : « Que diable fais-tu ? »

*Il repousse sa chemise et enfouit sa tête entre ses jambes.*

JAMIE : « Parfum d'amour... »

*Claire est assise sur le rebord de la fenêtre, en équilibre, tenue par Jamie ; le ciel nocturne derrière elle et une légère brise soulevant ses cheveux.*

*Puis, Jamie se lève et se dirige vers elle, elle enroule ses jambes autour de lui, s'accrochant au cadre de la fenêtre, le ciel étoilé derrière elle. Elle se penche un peu en arrière, sur les mains de Jamie.*

JAMIE : « Fais-moi confiance, mo graidh. »

*Les mains de Claire se lâchent alors que ses bras passent autour du cou de Jamie. Ils font l'amour...*

**20EXT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - AUBE**

*Le jour se lève sur le Ridge.*

**21 INT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - INFIRMERIE - JOUR**

*Le matin suivant...*

*Claire, heureuse, scrute le microscope du Dr Rawlings. Jamie entre, un toast à la main.*

JAMIE : « Que fais-tu, Sassenach ? »

CLAIRE : « Je vérifie l'acuité des lentilles neuves que John m'a apportées. Viens voir. »

*Il le fait et est fasciné.*

JAMIE : « Je les vois ! Des petites choses avec des queues, qui nagent toutes. »

CLAIRE : « Ne sont-ils pas merveilleux ? »

JAMIE : « Oui, merveilleux... tant de petits lutteurs, se poussant et se tordant ! »

*Jamie lève les yeux.*

JAMIE : « Quand tu m'as parlé des microbes, je pensais qu'ils auraient de petites dents, mais non - mais je ne pensais pas qu'ils tortillaient leurs petites queues si gentiment »

CLAIRE : « Eh bien, ces petites bêtes-là ne sont pas des microbes - ce sont de spermatozoïdes. »

JAMIE : « Qu'est-ce que c'est ? »

CLAIRE : « Des cellules reproductrices mâles. Tu sais, ce qui fait les bébés ? »

JAMIE (*choqué*) : « Tu veux dire... des graines ? A qui sont-elles ? »

CLAIRE : « Eh bien... à toi, bien sûr. A qui d'autre seraient-elles ? »

Diana Gabaldon : « Celle-ci est également tirée du livre, une de mes scènes préférées.

Chaque fois qu'un de mes nouveaux romans est publié et que je fais des tournées de livres avec des apparitions publiques, j'ai deux ou trois brefs extraits du nouveau livre à lire à haute voix.

Je recherche toujours un passage drôle, car cela fonctionne s'il n'y a du temps que pour un seul, et cela laisse le public de bonne humeur s'il est lu après quelque chose de dramatique ou d'émouvant. Pour *La Croix de Feu*, la scène du microscope était ma lecture préférée ; ça a toujours fonctionné.

Mon scénario original incluait la dernière ligne de cette scène, où Jamie se retourne vers la porte et dit à Claire : « Ne peux-tu pas les sortir et leur donner un enterrement décent ? » « Je ne sais pas pourquoi ils voulaient laisser cela de côté, mais ils avaient également (dans une première réécriture) supprimé l'échange « À qui sont-ils/comment les as-tu obtenus », et j'ai plaidé en faveur de cela et je l'ai remis en place, alors je n'ai pas tenté pas ma chance en disant « donnez-leur un enterrement ». Chaque seconde compte !

JAMIE : « Comment tu les as eus ? »

CLAIRE : « Je les hébergeais ce matin, à mon réveil »

*Jamie est déconcerté.*

CLAIRE : « Tu sais, ils peuvent vivre jusqu'à une semaine après... ils sont libérés dans leur habitat approprié. »

Jamie prend une bouchée méditative de toast, regardant fixement le microscope.

JAMIE : « Une semaine, dis-tu... Alors il est possible que le petit Jem soit vraiment le fils de Roger Mac ? Tu peux voir la différence ? Entre un homme... (*se déplace vers le microscope*) ... et celui d'un autre ? »

CLAIRE : « Eh bien non. Je vérifiais juste la résolution de mon microscope »

JAMIE « Je te laisse continuer alors. »

*Il embrasse Claire et se dirige vers la porte...*

## 22INT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - SALLE À MANGER - JOUR

Diana Gabaldon : « C'est probablement ma scène préférée de l'épisode et l'une de mes préférées de la saison, juste à cause du magnifique jeu d'acteurs entre Sam et Sophie. Le dialogue ici n'est pas entièrement le mien ; quelqu'un a ensuite ajouté des passages

comme "Je pensais avoir mille occasions de te le dire..." Le principe de base pour réaliser une scène très émouvante - et cela vaut aussi bien pour le jeu d'acteur que pour l'écriture - est de garder les choses aussi simples que possible. L'auteur doit rester à l'écart et laisser la situation et les personnages parler d'eux-mêmes, et cela a très bien fonctionné ici. «

*Jamie cherche et trouve Brianna, qui est en train de manger quelque chose dans la salle à manger.*

JAMIE : « Je venais te voir »

*Il lui tend le portrait de William, visiblement très gêné.*

BRIANNA : « Qui est-ce ? »

JAMIE : « C'est ton frère. »

*Brianna lève les yeux vers Jamie, avec autant d'étonnement que de surprise.*

**Diana Gabaldon : » L'intrigue continue de s'épaissir, avec l'avènement de Lionel et de la femme dont il abuse manifestement. Les relations entre lui et Claire s'aggravent encore davantage – et pendant ce temps, le rejet par Jamie de l'invitation de Richard à rejoindre sa milice n'aide pas.**

**Rose raconte à Claire et Marsali qu'elles ont lu « Les conseils du Dr Rawlings » dans le journal, et c'est une information dont l'importance devient claire dans le prochain épisode.**

JAMIE : « Je t'ai dit que j'avais été prisonnier de guerre. Et j'ai travaillé comme palefrenier dans un domaine anglais appelé Helwater. *(Sur le signe de tête de Brianna)* Eh bien, c'est là... qu'il est né. Il s'appelle William... et oui, ta mère sait tout sur lui. »

BRIANNA : « Et... qui est sa mère ? Si tu ça ne te dérange pas de me le dire... ? »

JAMIE : « Oh, ça me dérange mais... Je vais te le dire quand même. Elle était une héritière du domaine ; elle s'appelait Geneva Dunsany. Ce n'était pas une question d'amour entre nous, mais elle l'a voulu et c'est tout ce que j'en dirai. »

*Brianna regarde le portrait avec curiosité, lève les yeux et le compare au visage de Jamie.*

BRIANNA : « Il te ressemble. »

JAMIE : « Oui. Et il te ressemble beaucoup, *m'annsachd*. »

BRIANNA : « Où est-il maintenant ? Je peux le voir ? »

*Jamie secoue la tête et se prépare à affronter le reste.*

JAMIE : « Il est à Londres. Il ne sait pas que je suis son père, et il ne le saura jamais. Il est le neuvième comte d'Ellesmere, et si on découvrait la vérité - sa vie serait ruinée.

Le huitième comte d'Ellesmere, son géniteur supposé, est mort à la naissance de William, tout comme sa mère. Alors, Lord John épousé sa sœur et ils sont devenus les parents de William... »

BRIANNA : « C'est donc le fils dont Lord John m'a parlé. »

JAMIE : « Oui. William avait six ans et depuis, Lord John a été un père pour William »

BRIANNA : « Je ne sais pas quoi dire. Je -- Un frère... »

JAMIE : « Oui. *Je pensais avoir mille occasions de te le dire... mais je ne savais pas comment te le dire... Je te le dis maintenant.* Je voulais que tu saches que tu avais dans le monde un autre parent que ta mère et moi. Peut-être que tu pourrais le rechercher... Dans les livres, je veux dire c'est un comte, il devrait être facile à trouver. »

BRIANNA : « Je le ferai ».

*Brianna ne peut pas s'empêcher de regarder le portrait et Jamie, et ferme enfin les yeux, le portrait serré contre son cœur. Après un silence...*

JAMIE : » Quand... partirez-vous, a Leannan ? «

BRIANNA : » On part dans une semaine. «

*Jamie est vaincu et hoche simplement la tête. Au bout d'un moment, il parle doucement, sans toujours la regarder.*

JAMIE : » Quand ta mère m'a quitté, avec toi dans son ventre, je pensais ne jamais te voir, mais je savais que tu étais là. J'étais un mari et un père. Et maintenant je suis grand-père, et même si je ne revois jamais aucun d'entre vous... Vous avez rempli ma vie. »

*C'est un moment de très grande émotion entre ces deux-là...*

### **A23EXT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - JOUR**

*Brianna et Roger viennent d'annoncer la nouvelle de leur départ à Fergus et Marsali.*

MARSALI : » Vous partez ? Quand ? «

BRIANNA : » Roger a eu un poste de professeur »

ROGER : « Au Nord, à Boston. «

FERGUS : » Boston ? C'est si loin. »

*Si seulement ils savaient jusqu'où...*

MARSALI : » Que vont devenir tes parents sans vous ? Que vais-je faire sans toi, avec un bébé qui arrive ? Tu es devenue comme une sœur pour moi... »

*Marsali commence à pleurer...*

BRIANNA : « Je sais. Quitter tout le monde... ça va... être la chose la plus dure de toute ma vie. «

ROGER : » Oui. Vous allez nous manquer tous les deux. «

BRIANNA (à Marsali) : » Viens ici »

*Et elle l'étreint avec beaucoup d'émotion.*

### **23EXT. FRASER'S RIDGE - JOUR**

*Brianna et Roger font le tour, annonçant la nouvelle de leur départ et disent au revoir aux gens -- les Bug, les autres colons, racontant l'histoire de Boston.*

*Il y a des larmes et des câlins...*

*Claire entend les adieux, très émue...*

*Brianna s'éloigne du groupe pour rejoindre sa mère quand Lizzie approche.*

LIZZIE : » Je suppose que je devrais aussi commencer à faire mes adieux à tout le monde, pendant qu'ils sont tous ici -- Ils vont me manquer, avec leurs petites bouilles rondes... je ne sais pas je sais comment je vais le supporter -- Germain a été un petit ange ces derniers temps. Joanie aussi. Qu'ils soient bénis. »

BRIANNA : « Lizzie... »

LIZZIE (excitée) : » Bien sûr j'ai hâte, même s'il fera plus froid à Boston, n'est-ce pas ? »

*Brianna est dévastée de devoir briser le cœur de Lizzie à cause de leur décision.*

BRIANNA : « Lizzie... nous ne pouvons pas t'emmener avec nous... »

LIZZIE : » Oh... (après un temps) Vous me ferez venir dans quelques semaines alors ? »

BRIANNA : » Non... Tu devras rester ici, à Fraser's Ridge... «

*Lizzie est complètement déconcertée et presque perdue, à court de mots.*

LIZZIE : » Mais pourquoi ? «

*Brianna prend un moment. Comment expliquer ?*

*Lizzie, désespérée, veut convaincre Brianna de changer d'avis.*

LIZZIE : « J'ai été avec vous dans les pires moments... Quand ce monstre vous a attaquée, et dans les bons moments aussi, le jour de votre mariage et quand Jemmy est né ... C'est vous qui m'avez sauvée. Je dois rester avec vous, toujours. »

*Brianna est émue – et a le cœur brisé, sachant qu'il n'y a évidemment aucune possibilité d'emmener Lizzie avec elle.*

BRIANNA : « Lizzie, tu as toujours été là pour moi - et je te suis tellement... reconnaissante. (Après un temps) Mais maintenant j'ai besoin de quelqu'un pour veiller sur mes parents pour moi. Ils ont besoin que quelqu'un comme toi prenne soin d'eux. »

LIZZIE : « Bien sûr, je le ferai. Si c'est ce que vous souhaitez... »

BRIANNA : « **Et... ta vie est ici. Je veux que tu trouves tout le bonheur que tu mérites.**

Ne pleure pas Lizzie, je t'en prie, j'essaie vraiment d'être courageuse... »

LIZZIE : « Vous êtes courageuse. L'une des plus courageuses que je connaisse. Je ne vous oublierai jamais. »

BRIANNA : « Je ne t'oublierai jamais non plus. »

*Ces deux femmes qui ont vécu tant de choses ensemble s'étreignent en pleurant.*

## **28EXT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - PLUS TARD - JOUR**

### **SCENE DEPLACÉE ET AVANCÉE DANS LA VERSION TÉLÉVISÉE FINALE (ndlt)**

*Lizzie écosse des haricots sur le porche quand Lionel Brown, avec sa jeune épouse, Rose Brown, arrive dans un chariot qui est conduite par un des hommes de Brownsville.*

*Jamie sort devant sa porte après les avoir entendus arriver.*

LIONEL BROWN : « Fraser ! »

JAMIE : « M. Brown. »

LIONEL BROWN : « Mon frère m'envoie vous dire que le Comité de Sécurité se réunit dans une semaine. Il veut une réponse... Vous êtes avec nous, vous et vos hommes ? »

JAMIE : « Dites à votre frère que j'ai réfléchi, et avec tout le respect que je vous dois, je dois refuser sa proposition. Je viens de passer un an au service de la Couronne, il est temps de servir ma famille. Tous mes vœux de bonne chance à vous, M. Brown. »

LIONEL BROWN : « Richard ne sera pas très content d'apprendre ça, Monsieur Fraser. »

JAMIE : « Je suis désolé. Mais ma réponse est définitive. »

*Jamie se retourne pour partir, mais Lionel continue...*

LIONEL BROWN : « J'ai amené ma femme pour qu'elle voie Mme. Fraser. Elle a besoin d'une guérisseuse. »

*Rose est beaucoup plus jeune que Lionel et tient son bras visiblement blessé contre sa poitrine. Elle a l'air effrayée et semble avoir très mal.*

JAMIE : « Bien sûr. Elle est dans l'infirmierie ».

*Lionel fait descendre sa femme du chariot et passe devant Jamie.*

Jamie : « Je vous en prie » (en les laissant passer)

## **29 INT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - INFIRMERIE - JOUR**

*Claire examine le poignet de Rose, meurtri et enflé, sous le regard de Marsali. Elle pousse doucement sur l'intérieur du poignet l'os (le cubitus) avec son pouce, tout en tenant la main de Rose.*

*Rose semble nerveuse, alors que Lionel surveille en regardant autour de lui.*

CLAIRE : « Il y a longtemps que vous êtes mariés ? »

LIONEL BROWN : « Presque un an, maintenant. »

CLAIRE (à Rose) Je pense que votre poignet est cassé. Comment est-ce arrivé ? »

*Rose regarde Lionel. On voit qu'elle a peur de lui.*

CLAIRE : « Ces fractures se produisent d'habitude lors d'une chute... ou peut-être quand... le poignet est tordu. »

LIONEL BROWN : « Contentez-vous de la guérir, comme pour moi. »

*Claire sent que quelque chose ne va pas.*

CLAIRE : « Marsali, tu peux aller chercher des attelles, quelques bandes et du baume de Gilead ? (À Rose) Je vais envelopper le poignet pour empêcher l'os de bouger. Il faut essayer de ne pas trop utiliser votre bras. »

*Rose hoche timidement la tête.*

CLAIRE (à Lionel) : « Lionel, vous pouvez demander à mon mari du whisky ? Je voudrais faire un tonique pour votre femme. Pour la douleur. »

*Lionel hésite, mais hoche la tête et s'en va, avec un regard noir vers sa femme.*

ROSE : « Je ne sais pas comment je vais couper du bois et faire la lessive d'une seule main.

Mon mari s'attend à ce que les tâches soient faites » ...

CLAIRE : « Votre mari peut peut-être vous aider avec les corvées ? »

*L'expression de Rose trahit l'absurdité de la suggestion.*

CLAIRE : « Est-ce qu'il se mettra très en colère si ce n'est pas fait ? »

ROSE : « Bien sûr. Quel mari ne le ferait pas ? »

CLAIRE : « Je l'ai vu moi-même se mettre en colère. Ça peut faire très peur. »

ROSE : « Lionel a du caractère, si c'est ça que vous voulez dire. Mais ça ne me dérange pas non plus beaucoup... »

*Alors que Claire et Marsali soignent et pensent son poignet –*

ROSE : « Il n'est plus lui-même depuis son Alicia est partie. Il devient triste et il boit... il veut un autre bébé à élever... »

*Voyant à quel point cette pensée est pénible pour Rose...*

CLAIRE : « Et vous, vous voulez des enfants, Rose ? »

ROSE : « C'est mon devoir, n'est-ce pas ? C'est un homme bien. »

CLAIRE : « Un homme bien ne vous ferait pas de mal, Rose. »

ROSE : « C'était ma faute, vous savez... parce que je ne -- je ne voulais pas coucher avec lui. »

*Rose regarde le gros ventre de femme enceinte de Marsali.*

ROSE : « Ce qu'il me fait ne me dérange pas, mais s'il était cruel envers un bébé...

*(chuchotement)* Le Dr Rawlings dit que si vous ne couchez pas avec un homme deux

semaines avant les règles, alors vous ne tomberez pas enceinte. Je l'ai vu dans le journal.

*(Ajoute avec une modeste fierté)* Ma mère m'a appris à lire. «

*A ce moment-là, Lionel revient avec le whisky.*

LIONELBROWN : « Tout va bien ici ? »

ROSE : « Très bien en effet. Madame Fraser a presque fini. »

*Alors que Rose prend une gorgée de whisky, Claire se rend compte qu'à cause des conseils du Dr Rawlings, elle est indirectement responsable de la blessure de Rose. Pendant ce temps, Lionel fait un tour dans l'infirmerie et regarde autour de lui, intrigué par l'étrange modernité du local et de l'équipement.*

*Quelque chose attire l'attention de Lionel : la sacoche médicale de Claire. Il la regarde de plus près. (Remarque : ce que le public ne veut pas réaliser mais va se remémorer plus tard –*

*il a enregistré le nom « Dr. Rawlings » sur la sacoche.) Il jette un coup d'œil surpris à Claire mais ne dit rien.*

*Lionel se tourne vers Rose alors que Claire finit...*

LIONEL BROWN (A sa femme) : « Très bien, viens. (A Claire, avec un drôle de sourire...) Je vous suis redevable. Pas besoin de tonifiant »

CLAIRE : » Prenez soin de vous, Rose. »

*Lionel fait sortir sa femme. Après leur départ, Claire se retourne vers Marsali..*

CLAIRE : « Je pense qu'il la bat. »

*Et cette fois, au moins, c'est en partie la faute de Claire. Cela lui pèse, mais elle ne peut rien faire pour l'instant.*

## **24EXT. FRASER'S RIDGE - PRÈS DE LA GRANDE MAISON - JOUR**

*Roger trouve le jeune Ian en train de lancer un bâton pour que Rollo le récupère. Ian tend le bâton à Rollo et attend.*

ROGER : « Je veux -- eh bien, Brianna et moi voulons -- te demander une faveur. »

JEUNE IAN : » Oui, bien sûr. Quoique ce soit. »

ROGER : » Tu veux bien nous accompagner ? Au cercle de pierres, je veux dire. Il faut que quelqu'un ramène le chariot et les chevaux à la maison - et nous... nous ne voulons pas que ce soit Jamie et Claire. «

JEUNE IAN : » Pourquoi ? «

ROGER : » Brianna a peur que si ses parents sont là, elle n'ait pas le courage de les quitter. «  
*Ian hoche la tête, compréhensif.*

JEUNE IAN : « Je viendrai avec vous. «

ROGER : » Merci. »

*Roger sort un morceau de papier de sa poche.*

ROGER : » Je veux te donner ça. Pour tout ce que tu as fait pour nous aider. »

*Le jeune Ian lit le papier. C'est l'acte pour les cinq mille acres que Tryon a offerts à Roger en guise de compensation pour sa pendaison. Il est surpris et ému.*

JEUNE IAN : » Je ne peux pas accepter tes terres. «

ROGER : » Alors, prends-en soin pour moi et fais-en ce que tu veux. J'espère que tu trouveras le bonheur. «

*Gros plan sur Jeune Ian –*

## **25EXT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - JOUR**

*Brianna trouve Lord John sur le porche arrière, observant ce qui se passe derrière la maison.*

JOHN GRAY : » Votre père m'a dit que vous et Roger partiez pour Boston. «

BRIANNA : « Oui. Et... ce que je viens d'apprendre rendra le départ encore plus difficile -- (après un temps) J'ai un frère. »

JOHN GRAY : » Ah – alors il vous l'a dit. J'en suis heureux. *John la regarde avec affection.* Il vous ressemble beaucoup. Vous ressemblez beaucoup à votre père, tous les deux – aussi bien le physique que le caractère. »

BRIANNA : « Alors William a aussi du caractère ? «

JOHN GRAY : » Oui. Oui, il en a. Mais il a votre bonté et votre courage – Ceux de Jamie aussi. «

*John peut voir les yeux de Brianna s'illuminer en entendant parler de William. Mais il doit être honnête.*

JOHN GRAY : « Je ne pourrai jamais lui parler de vous. (*Cette prise de conscience lui pèse beaucoup.*) J'aimerais pouvoir le faire, mais... »

BRIANNA : « Je sais. Mon père m'a expliqué. »

JOHN GRAY : « Eh bien... la vie est longue. Un jour peut-être... »

*Brianna secoue tristement la tête, mais se ressaisit.*

BRIANNA : « Peut-être. »

JOHN GRAY : « Je pars, moi aussi, dans deux jours. Avec mon nouveau domestique »

BRIANNA : « Votre domestique ? »

JOHN GRAY : « Ulysse. »

BRIANNA : « Vous l'emmenez en Angleterre ? »

JOHN GRAY : « Il voyagera en toute sécurité en se faisant passer pour mon domestique, et aussitôt à bord d'un navire britannique, il sera un homme libre. *Je sais qu'il est instruit. Je suis certain que je serai capable de lui trouver un poste où ses connaissances seront utiles.* »

BRIANNA : « C'est une bonne idée »

JOHN GRAY : « Celle de votre père. Il m'a rappelé que je pourrais avoir besoin d'un partenaire aux échecs pendant le long voyage vers Londres. »

BRIANNA : « J'ai entendu dire que vous êtes un grand joueur d'échecs. Et... un merveilleux père. Mon frère a de la chance de vous avoir dans sa vie -- et moi aussi. »

*John sourit, ému par la profondeur de son compliment.*

JOHN GRAY : « On ne peut pas s'empêcher de vous aimer. »

*Brianna sourit à l'écho de ses paroles dans l'épisode 412.*

*Gros plan sur les deux amis, mélancoliques à l'idée de se séparer.*

### **A30EXT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - JOUR**

*Jamie et Jemmy à cheval. Jamie aide Jemmy à tenir les rênes et Jemmy rit. Brianna regarde depuis la fenêtre du salon, très émue.*

### **B30INT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - SALON - JOUR**

*Brianna enfouit son visage dans l'épaule de Roger, submergée par la scène et le fait que Jemmy ne reverra plus son grand-père.*

BRIANNA : « Je n'ai jamais eu de grands-parents. »

ROGER : « Moi non plus, ni même mes parents pour commencer. »

*Tous deux ont le cœur brisé, sachant pourquoi ils sacrifient la sécurité de leur vie présente à l'avenir. Brianna sort du salon.*

### **C30 INT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON – PASSAGE COUVERT - JOUR**

*Brianna sort du salon. Claire sort de la cuisine. Il n'y a plus qu'elles deux maintenant, se regardant avec tellement d'émotions. -- La mère et la fille se précipitent l'une vers l'autre. Dans le passage couvert.*

*Elles s'évitent depuis des jours, ne voulant, ne pouvant pas se dire au revoir. Mais c'est réel maintenant et le temps est proche. Et les deux femmes laissent finalement échapper toute l'émotion qu'elles ressentent à l'idée insupportable de se séparer encore une fois, *alors que les larmes coulent* –*

CLAIRE : « Bree. »

BRIANNA : « Maman. »



### 30INT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - SALLE À MANGER - NUIT

*C'est la dernière « cène », pour les Fraser et les MacKenzie, et tout le monde a le cœur brisé, mais essaie de le cacher. Jamie, Brianna, Roger et le jeune Ian sont assis à table.*

*Claire entre, portant un plateau recouvert d'un torchon.*

CLAIRE : » Découvrez ce que sera dans le futur le repas du voyageur. »

*Claire enlève le tissu, révélant – des sandwichs au beurre de cacahuètes et à la confiture, coupés en triangles.*

*Brianna éclate d'un rire légèrement nerveux, et le reste de la famille a l'air un peu perplexe...*

Diana Gabaldon : « Et voici la troisième et dernière itération du thème du beurre de cacahuètes (sans compter la séquence de la carte de titre). Si vous souhaitez donner une résonance particulière à une image/un élément/un thème dans un livre ou une série, vous le répétez une fois. Personne ne le remarquera consciemment, mais cela restera dans son subconscient et donnera plus d'importance à cet élément.

Si vous utilisez le même élément trois fois, tout le monde le remarquera, vous ne le faites donc normalement que si :

a) vous recherchez un effet comique

b) vous voulez que l'élément ait un impact conscient.

Dans ce cas, je voulais les deux. C'est une scène où un bon jeu d'acteurs et une bonne mise en scène ont été très efficaces ; là où le scénario demande à Jamie de mordre dans son sandwich, à l'écran, il prend son couteau et sa fourchette et coupe une bouchée de manière professionnelle, la mettant délicatement dans sa bouche.

Cela a été coupé dans l'avant-dernière version de l'épisode, mais ils l'ont obligeamment restauré lorsque je leur ai demandé – avec la très bonne impression d'Ian, un Écossais mangeant du beurre de cacahuètes pour la première fois... What The Hell... ? «

*Claire s'assoit et commence à passer le plateau.*

JEUNE IAN : « Je me demandais ce que vous vouliez faire avec les cacahuètes grillées, ma tante. »

CLAIRE : « Ils étaient ma dernière connexion avec l'époque d'où je venais - avec ma maison. »  
*Jamie prend un sandwich et commence à le découper avec un couteau et une fourchette. Ses yeux s'élargissent : c'est bon.*

BRIANNA : » Est-ce que tu aimes ça, Da ? «

*Jamie ne peut pas répondre ; le beurre de cacahuètes lui a fermé la bouche momentanément. Les autres rient et il parvient à respirer une grande bouffée d'air.*

JAMIE : » C'est très bon mais... Tu es sûre que ça se mange ? Tu pourrais sceller des lettres ou réparer des bottes avec. »

*Tout le monde rit. –*

*Pendant que les bougies brûlent et que la famille profite de leur dernière soirée ensemble, Jamie lève son verre et porte un toast.*

JAMIE : « À la maison, à la famille, aux cœurs qui battent comme un seul à l'unisson ! Slàinte mhath ! »

TOUS : » Slàinte mhath ! «

*Claire se lève et va chercher un petit paquet ficelé dans un tissu, qu'elle pose devant Brianna.*

CLAIRE : » Quelques sandwichs pour la route... »

BRIANNA : « Oh, maman ! Ce sera la meilleure chose que nous ayons jamais goûtée. »

*Brianna se lève et serre sa mère dans ses bras.*

### **31EXT. CAROLINE DU NORD - ROUTES DE CAMPAGNE - JOUR**

*Série de plans alors que Roger, Brianna, Jemmy et Young Ian se dirigent vers le cercle de pierres.*

### **33EXT. BOIS - LE CERCLE DE PIERRE - JOUR**

#### **SCENE AVANCEE ET DEPLACEE DANS LA VERSION FINALE (ndlt)**

*Roger, Brianna, Jemmy et Young Ian arrivent devant le grand monolithe entouré des cairns qui font le cercle. Roger tient la corde tissée qu'il a préparée.*

*Brianna prend Jemmy dans ses bras. Roger commence à nouer la corde autour d'eux ensemble. Ian les a suivis. Le bourdonnement est assourdissant.*

#### **SCENE COUPEE DANS LA VERSION FINALE EN 2 PARTIES.**

### **A32EXT. MAISON DE BRIANNA & ROGER - JOUR**

*Deux semaines plus tard, Jamie s'approche et entre pour trouver...*

### **32 INT. MAISON DE BRIANNA & ROGER — JOUR**

*... Claire assise sur le lit au milieu de tout ce que Brianna, Roger et Jemmy ont laissé derrière, y compris le cheval à bascule à moitié terminé, fait par Roger plus tôt.*

*Jamie arrive derrière elle. Elle regarde les portraits laissés par Brianna.*

JAMIE : » Je pensais te trouver ici. «

CLAIRE : » Cela ne fait que deux semaines, on dirait qu'ils sont partis depuis une éternité. »

JAMIE : » Oui. Si Roger a dit vrai, ils devraient atteindre le cercle de pierres maintenant. «

*Claire regarde autour d'elle.*

CLAIRE : » Nous avons commencé notre vie sur le Ridge dans cette maison. Maintenant, nous revoilà juste toi et moi... »

JAMIE : » Nous ne sommes pas seuls, Sassenach. «

*Elle montre les dessins de Brianna qu'elle a trouvés sur le lit, avec tous ses différents personnages, bâtiments, plans.*

CLAIRE : » Elle est tellement talentueuse. «

JAMIE : » Peut-être qu'à l'avenir, elle pourra enfin être ingénieur. «

*Fin de la scène sur Jamie et Claire alors qu'ils ressentent le vide sans leur fille, mais gardent espoir pour son bonheur dans le futur.*

### **33EXT. BOIS - LE CERCLE DE PIERRE - JOUR**

#### **SUITE ET FIN DE LA SCENE COUPEE**

ROGER (à Bree) : » Tu es prête ? »

BRIANNA : « Plus que jamais ».

ROGER : » Chaque brin de cette corde est délicat et fragile. Mais tressés ensemble, ils sont forts. Et elle nous maintiendra »

BRIANNA : « Espérons-le »

*Les MacKenzie sont encordés ensemble.*

BRIANNA : « Ian, merci pour tout ce que tu as fait pour nous. Prends soin de mes parents... je t'aime ! »

JEUNE IAN (*Très ému*) : « Je t'aime aussi, cousine ! »

*Brianna tend soigneusement à Roger un des deux petits rubis [Episode 409] rapportés par Roger, puis elle donne le diamant noir à Jemmy et ferme la sienne.*

BRIANNA : « Jem, allez, mon bébé, tiens-la serrée, d'accord ? »

JEMMY : « Je la tiendrai serrée »

BRIANNA : « Oui, c'est bien »

*Les trois touchent la pierre. Le jeune Ian ferme les yeux un instant. Quand il les ouvre, il est seul. Ian est stupéfait alors qu'il s'approche des pierres avec prudence.*

*Savoir que Brianna et Roger ont voyagé dans le temps est une chose. En être témoin lui-même en est une tout autre. Il tend la main et touche lui-même les pierres, mais sans effet. Il est frustré, accablé par son désespoir de retourner dans le passé et furieux de son incapacité à le faire.*

### **34EXT. BOIS - LE CERCLE DE PIERRES - PLUS TARD - JOUR**

*Les MacKenzie reprennent conscience, allongés sur le sol, leur corde en lambeaux, mais -- tous ensemble !*

*Roger s'assied, regarde autour de lui, et ouvre la main ; il ne reste rien de la gemme. Ils l'ont fait ! Ils ont voyagé dans le temps ! Il rampe vers Brianna, qui est assise, groggy, tendant la main vers Jemmy qui est déjà debout, en pleine forme !*

JEMMY : « Je suis réveillé ! J'ai fini ? »

ROGER : « Tu vas bien ? »

BRIANNA : « J'ai l'impression d'avoir été retournée comme une chaussette... »

JEMMY : « Je veux y aller »

BRIANNA : « Nous sommes là où nous sommes censés être ? »

ROGER (*regardant autour*) : « Oui. Oui, je pense que oui. Les arbres sont... »

BRIANNA : « Eh bien, deux cents ans, ça fait une différence, n'est-ce pas ? »

ROGER : « Je pourrais jurer que les pierres sont... mais non, ce n'est pas possible ... »

BRIANNA : « On a réussi »

*Brianna et Roger se relèvent quand soudain... Ils restent bouche bée sous le choc. Jemmy s'agite et sourit.*

ROGER ; « Mais que diable ? »

### **35EXT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - JOUR**

#### **DEUX SEMAINES PLUS TARD.**

*Jamie, Fergus, Ronnie Sinclair et Josiah Beardsley creusent un trou pour des nouvelles latrines.*

JAMIE : « Il était temps de creuser une autre latrine. Qu'en penses-tu ? »

FERGUS (*taquin*) : « Quel privilège de vous aider dans une telle tâche ! »

RONNIE SINCLAIR : « Oui. Je suis honoré. »

*Les hommes rient. Jamie continue de pelleter de la terre...*

JAMIE : « Vous pouvez rire mais c'est une forme d'art »

FERGUS : « N'est-ce pas Voltaire qui a dit que le mieux est l'ennemi du bien ? »

JAMIE : « Et je suis sûr que Voltaire n'a jamais creusé de latrines dans sa vie »

*Fergus rit. On entend soudain une explosion.*

JOSIAH BEARDSLEY : « Un feu ? »

FERGUS : « C'est l'alambic ! »

*Jamie et les autres sortent précipitamment de la fosse et abandonnent leurs outils, et se précipitent avec Fergus vers la lointaine malterie.*

*Claire apparaît du bout du passage couvert après avoir entendu l'agitation...*

CLAIRE : « Qu'est-ce que c'était ? »

JAMIE : « L'alambic... »

CLAIRE : « je viens avec vous » --

JAMIE : « Non, occupe-toi de tes patients. On s'en charge » --

*Et il part précipitamment.*

### **36 INT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - INFIRMERIE - JOUR**

**Diana Gabaldon : » Et en parlant de la règle de trois... voici ce que vous pouvez appeler la note de Brown, frappée pour la troisième (et retentissante) fois avec l'attaque de l'infirmier de Claire (pendant que Lionel, sans aucun doute, supervise l'explosion de la malterie de Jamie).**

*Claire retourne à l'infirmierie et montre à Marsali comment réduire une épaule luxée sur leur patient, Geordie Chisholm.*

*GERMAIN joue sur le lit, construisant une tour avec quelques-unes des bouteilles de Claire.*

CLAIRE (prenant la main de Geordie par le poignet) : « Maintenant, l'astuce consiste à placer l'humérus - c'est l'os du haut du bras – dans le bon angle pour que, lorsque tu appliques une force, la tête de l'os glisse et rentre dans l'articulation de l'épaule. »

MARSALI : « Oui... un peu le contraire de ce qu'on fait quand on désosse un cochon ? »

*Geordie transpire, mais il souffre moins.*

CLAIRE : « Oui, mais dans ce cas, tu sépares toutes les parties. Là, on remet tout ensemble. »

GEORDIE CHISHOLM : « Je peux m'estimer heureux » ...

*On entend des bruits de pas et d'objets cassés dans la cuisine.*

Claire : « Bon sang, mais qu'est-ce que ça veut dire ? »

*Un homme ouvre brusquement la porte et frappe Claire brutalement au visage.*

CLAIRE : « Non ! »

*Marsali attrape Germain et le pousse sous le lit dans l'infirmierie.*

MARSALI (chuchote) : « Cache-toi. Reste ici, quoiqu'il arrive ! »

*Claire est maintenue violemment par deux hommes et tente de se débattre. Arvin Hodgepile, avec Wendigo Donner, Garrick, Hanlon, Cuddy Brown et quelques autres hommes derrière lui ouvrent la porte de l'infirmierie.*

CLAIRE : « Lâchez-moi ! »

GEORDIE CHISHOLM : « Salauds, sortez d'ici ! Laissez la tranquille ! »

*Hodgepile se rue sur Geordie et le poignarde au ventre. Geordie s'effondre au sol aux pieds de Marsali. C'est le chaos dans l'infirmierie.*

*Marsali attrape un instrument médical pointu sur la table et charge les attaquants mais est assommée et tombe par terre, et on la voit, inconsciente, Germain la regardant de sous le lit.*

*Wendigo jette un sac sur la tête de Claire, et les bandits l'emmènent de force avec eux.*

*Claire appelle désespérément Jamie.*

### **37EXT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - PLUS TARD – TOMBEE DU JOUR**

FERGUS : » Germain ! Il va faire noir. Que fais-tu dehors ici tout seul, petit garçon ? Où est maman ? «

GERMAIN (*en pleurs*) : « Maman ne veut pas se réveiller, papa ! »

JAMIE : « Où est ta grand-mère ? «

*Germain a l'air figé, terrifié.*

GERMAIN : « Des méchants l'ont emmenée. «

*Jamie se précipite vers la maison –*

### **A38 INT. GRANDE MAISON - INFIRMERIE - UN INSTANT PLUS TARD - JOUR**

*Jamie fait irruption dans l'infirmierie, suivi de près par Fergus. Ils voient le chaos et la destruction laissés par Hodgepile et les d'autres -- dont Marsali et Geordie sur le sol –*

FERGUS(*se penche sur Marsali*) : « Elle respire... »

JAMIE : « Claire ! »

### **38EXT. FRASER'S RIDGE - LA CRÊTE – VUE PANORAMIQUE - CRÉPUSCULE**

*Jamie court sur la crête, une torche à la main. Il atteint le sommet et la grande croix de bois [Ep. 501]. Il l'allume et l'image de la croix de feu brûle à travers la nuit, appelant à l'aide les hommes du Ridge.*

*Jamie Fraser part à nouveau en guerre – cette fois, pour La vie de Claire.*

**FIN DE L'ÉPISODE**